

Résumé d'évaluation

Projet d'aménagement hydro-agricole du Bahr Linia, phase 1

Pays : Tchad

Secteur : Agriculture

Évaluateur : ICEA/Espelia – Evaluation coordonnée par Rémy Courcier et Noémie Guigue (ICEA)

Date de l'évaluation : Octobre 2022 à octobre 2023

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CTD1131 et CTD1224

Montant : 6,495 millions d'euros

Taux de décaissement : 100%

Signature de la convention de financement : Octobre 2011 pour CTD 1131 et Mai 2019 pour CTD1224

Date d'achèvement : Décembre 2019

Durée : 8 ans

Contexte

Défluent du Chari, le Bahr Linia est une ressource importante pour la production agricole et piscicole de la zone périphérique de N'Djaména. Cependant, les phénomènes climatiques et les activités humaines ont ralenti et rompu son écoulement. S'inscrivant dans un contexte de croissance démographique et d'étalement de la ville de N'Djaména, le projet d'aménagement hydro-agricole du Bahr Linia répond à une double logique d'aménagement péri-urbain et de sécurisation alimentaire de la capitale.

Afin de restaurer le potentiel agricole et piscicole de la zone, il a été décidé de remettre en eau un tronçon de 60 km et d'accompagner les exploitants dans l'exploitation, l'optimisation et la préservation de cette ressource.

Le projet a été découpé en deux phases:

- La tranche CTD 1131 (phase 1) qui correspond à la première phase du projet (tronçon Bem-Bem à Linia);
- La tranche CTD 1195 (phase 2) qui correspond à la deuxième phase du projet (tronçon Linia à Karkam).

Intervenants et mode opératoire

La maîtrise d'ouvrage globale du projet a été confiée au ministère des Affaires Foncières et du Développement de l'Habitat et de l'Urbanisme (MAFDHU). La cellule de coordination a été chargée du pilotage du projet. Un comité de pilotage interministériel a été créé afin d'apporter des appuis sectoriels au projet.



Objectifs

Le programme avait pour objectif de contribuer à la sécurité alimentaire de la capitale en développant les activités agricoles et piscicoles de la zone de Bahr Linia au travers de la restauration et l'aménagement du lit de Bahr Linia à partir du Chari.

Réalisations attendues

Pour ce faire, le projet devait à la fois augmenter la production agricole mais aussi améliorer l'accès à l'eau et la gestion foncière.

Les principaux effets attendus étaient les suivants:

- Des effets socio-économiques grâce à l'augmentation de la production agricole tels que la création d'emplois et l'amélioration des revenus;
- Des effets environnementaux avec la végétalisation des berges;
- Des effets institutionnels avec le renforcement de la gouvernance locale, la création d'un cadre de concertation entre exploitants.

Appréciation de la performance

Pertinence

Le dispositif opérationnel initialement pensé a été partiellement adéquat avec une implication insuffisante des ministères chargés des appuis sectoriels. L'objectif principal du projet, soit la mise à disposition d'eau à grande échelle, était pertinent pour répondre au besoin premier des bénéficiaires. Cependant, la logique d'intervention établie n'a pas rendu compte de l'ensemble des besoins initiaux. De plus, bien que la logique se soit adaptée après certaines crises, elle n'a pas suffisamment rendu compte du besoin de résilience au changement climatique.

Cohérence

Le PAHA-BL est un projet en partie harmonisé avec le reste des programmes de stratégie alimentaire existants. Un meilleur alignement est attendu sur les stratégies alimentaires et le Plan d'Appui au Développement Local au niveau de l'implication des femmes, la gestion foncière, la zone cible et le financement d'équipements pour le développement du secteur agricole.

Efficacité

Grâce au projet, l'activité agricole de la zone du Bahr Linia s'est progressivement développée. Cependant, le projet n'a pu répondre à l'ensemble des objectifs qui lui étaient fixés. Une plus forte mobilisation des structures de pilotage et le renforcement de l'implication des points focaux, des bénéficiaires (AURHA, CGF, agriculteurs, éleveurs, etc.) contribueraient davantage à l'atteinte des objectifs.

Efficience

Les délais et le budget n'ont pas été respectés. Malgré l'abandon de plusieurs activités, le budget final du projet est plus élevé que celui initialement prévu. Des échanges plus réguliers auraient permis d'améliorer l'efficience du projet et une meilleure gestion des difficultés rencontrées en lien avec les bénéficiaires.

Impact

L'impact du projet réside dans le développement socio-économique de l'activité agri-sylvo-pastorale le long du Bahr Linia grâce à une disponibilité plus continue de la ressource en eau. Le projet a produit plus d'effets positifs que négatifs bien que les effets négatifs sur les femmes ne soient pas négligeables. Quant à la récurrence des inondations depuis la remise en eau du Bahr Linia, l'absence d'études et de données pousse à s'interroger sur l'influence du projet sur de tels événements.

Durabilité

Les effets positifs du programme continueront d'exister et les effets négatifs seront atténués tant que les aménagements réalisés seront entretenus et que les activités dans la zone seront contrôlées. La résilience de la zone à la fois contre la surexploitation et le changement climatique sont clés dans la durabilité du programme.

Conclusions et enseignements

Le projet Bahr Linia a bien contribué à l'augmentation de la production agricole et l'amélioration de l'accès à l'eau, générant des bénéfices socio-économiques pour la majorité de la population.

Néanmoins, les effets attendus n'ont pu se concrétiser que partiellement. En cause, un dimensionnement du financement davantage lié aux infrastructures qu'à l'ingénierie sociale, des risques qui ont été sous-estimés tant au niveau de la structure de pilotage et son financement que des structures de gestion du foncier et de l'eau et, des décisions d'ordre économique qui ont contraint le développement de certaines activités.

Dans l'optique de la phase 2, les recommandations suivantes peuvent être formulées, notamment:

- Des aménagements complémentaires pour renforcer la résilience au changement climatique, mieux gérer la ressource en eau et assurer les échanges sociaux et commerciaux des bénéficiaires;
- Le développement d'une véritable stratégie locale et nationale du foncier pour sécuriser les terrains agricoles dans la zone face à l'urbanisation et la spéculation foncière;
- La mise en place d'une gouvernance transparente, proactive, horizontale et représentative des locaux que ce soit au niveau des associations ou au niveau du dispositif de pilotage du projet;
- Des appuis au développement des activités agricoles, y compris pour les femmes.